

« Le tournant peut surgir de façon subite. Une force fait signe, un soutien survient, une alliance qu'on n'attendait plus se décide, rien n'est fatal ni définitif. »

Philippe Sollers

Editorial

Nous avons tous entendu, au moins une fois, ce terme lapidaire et blessant d'« assistés » concernant les personnes prises en charge par l'aide sociale. Or la réalité est tout autre !

Chaque jour, on l'observe à travers l'ensemble de nos prestations ; sans l'implication, l'engagement et l'humilité de nos bénéficiaires, notre travail n'aboutirait jamais de façon satisfaisante.

Nos assistantes sociales ont besoin de connaître tous les recoins, même les plus sombres, de l'état financier et social du bénéficiaire. Et de le convaincre que c'est dans son intérêt d'être transparent ! Un challenge, face à des personnes acculées et en perte de confiance.

De même avec nos psychologues-psychothérapeutes, l'enfant ou le jeune accepte le lien thérapeutique qui le place en situation d'intimité et de fragilité. En donnant de lui, de son histoire et en acceptant d'être guidé et conseillé, s'établit petit à petit une relation d'aide mutuelle permettant l'émergence de solutions.

Offrir de l'aide s'incarne dans l'accompagnement et le soutien, en impliquant activement le bénéficiaire dans son combat. Pour qu'au bout de l'impasse, la fierté se dessine comme nouvelle facette de son identité.

Diane Devaux, secrétaire générale

Témoigner de vive voix

Quand un parent va mal, l'enfant va mal

Devoir gérer le pilulier de son père ou de sa mère, faire les courses à la pharmacie, s'occuper du ménage et de l'intendance domestique, une somme de démarches invisibles et cachées aux yeux des autres qui amène parfois au burn-out des jeunes proches aidants.

« Je sais que je fais beaucoup pour elle et que parfois je m'oublie, mais ça me fait du bien de me sentir utile », ce sont les mots prononcés par Aurélie à propos de sa mère. Parmi les jeunes de moins de 18 ans, ils sont entre 2 à 4 % à être dans la même situation, et environ 5 % entre 18 et 24 ans. S'occuper d'un parent atteint de troubles psychiques, un souci permanent pour

ces jeunes qui deviennent trop tôt, les parents de leur parent et mettent en péril leur propre cheminement de vie : scolarité, relations sociales, identité future. Seule structure en Suisse romande offrant un accompagnement psychologique, Le Biceps amène ces enfants, adolescents et jeunes adultes à prendre conscience du déséquilibre lié à leur situation pour les ramener dans leur propre vie. À l'occasion des séances de groupe, ils évoquent, sans être jugés, un vécu partagé. Les problématiques apparaissent et la mise en place de solutions peut débiter, pour soulager leur quotidien et envisager leur avenir différemment.

Le BICEPS offre rapidement et gratuitement un soutien psychologique pour les jeunes de 7 à 25 ans confrontés à la souffrance psychique d'un parent. L'accompagnement s'effectue de façon individuelle ou en groupe.

Le bulletin météo du BCAS

Confluence du côté de SOS enfants et du BICEPS

Confluence : resserrement des lignes de courant dans le sens du flux

À patients différents, problématiques parfois communes. Beaucoup de jeunes enfants de 6-7 ans qui viennent consulter, vivent des difficultés d'intégration avec leurs pairs. Sur la base de ce constat, les psychothérapeutes de SOS-Enfants et du BICEPS ont collaboré à la mise en place d'un groupe thérapeutique « Contes ». Au travers

du récit et du jeu de rôle, les jeunes développent les multiples compétences nécessaires à une meilleure intégration ; la négociation, l'affirmation de soi, le respect des règles ainsi que la gestion des émotions. Prenant part au jeu de rôle, les thérapeutes initient également des alternatives aux réponses et réactions habituelles de ces enfants, induisant un changement à long terme. Un enrichissement pour tous, y compris pour les collaboratrices qui développent de nouvelles prestations et mettent en commun leur savoir-faire.

Amitiés intergénérationnelles et réchauffement climatique au Nouveau Prieuré

Réchauffement climatique : élévation de la température de l'atmosphère et des surfaces océaniques au niveau mondial

Ils sont jeunes, très occupés par leurs études et aiment donner un peu de leur temps, au gré d'une activité ou d'une rencontre, auprès des enfants de la crèche, des personnes âgées de l'EMS Le Nouveau Prieuré ou polyhandicapées de la Fondation

Clair Bois... et inversement. Depuis quelques mois, le Centre intergénérationnel du Nouveau Prieuré vibre de nouvelles amitiés créées au travers du projet des Amitiés intergénérationnelles. Entre pot-au-feu, jeux, bavardages et escapades à l'opéra, les sorties peuvent emmener loin quand il y a du lien !

« J'ai tellement l'habitude que ça ne me fait plus rien... C'est quand les autres me disent que j'en fais trop que j'y réfléchis. »

Lisa, 21 ans, jeune proche aidante



Au cœur du BCAS

L'indépendance en dernier recours

Se battre pour ne pas dépendre de l'aide sociale publique, quitter le travail comme indépendant. Une fausse bonne idée pour plusieurs de nos bénéficiaires qui, bien malgré eux, ne s'en sortent pas et finissent par frapper à la porte de notre service social.

Volontaires, fiers et combatifs, ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui arrivent en fin de droit au chômage et qui souhaitent opiniâtrement trouver du travail pour ne pas avoir à se tourner vers l'Hospice général. Il en est de même pour ceux qui en dépendent et veulent s'en libérer. Une question d'identité vis-à-vis des autres, d'estime d'eux-mêmes face à leurs enfants et à leur famille. Leur solution? Se mettre à leur compte. Mais malheureuse-

ment, cela ne suffit pas et la précarité s'installe. Malgré leur détermination et leurs compétences, ils peinent à vivre de leur nouvelle activité indépendante. L'aide sociale publique leur est désormais fermée. Le service social du BCAS les soulage alors ponctuellement, mais si les perspectives ne sont pas bonnes, il les convainc de chercher à nouveau un travail de salarié (aussi mal payé soit-il), sésame pour retrouver l'aide publique. Cependant, il leur est difficile de retrouver une activité salariée, raison pour laquelle ils avaient opté pour ce changement de statut. Une situation paradoxale qui désavoue les efforts individuels, alors que beaucoup de nos bénéficiaires ne se ménagent pas pour essayer de s'en sortir.

Notre service social soutient financièrement et ponctuellement des familles travaillant et vivant à Genève, lorsque celles-ci se retrouvent sans solution immédiate. Nous leur évitons ainsi de tomber dans une spirale qui les entraînerait dans une situation précaire.

Côté Pro

SOS-Enfants reconstitue un réseau en puzzle

Actionner l'entourage de vie de l'enfant lorsque celui-ci vient consulter pour des problèmes d'intégration scolaire, de comportements violents auprès de ses camarades, d'isolement, etc., c'est se retrouver au cœur d'une vraie pelote de laine qu'il s'agit de dénouer avec toutes les parties prenantes.

Enfant, parents, enseignants, éducateurs sociaux, curateurs, répondants de foyers, chacun des intervenants a sa propre perception de la situation, mais pas dans sa globalité. Chez SOS-Enfants, les demandes toujours plus complexes nécessitent un élargissement des contacts avec les pro-

fessionnels du réseau. En se réunissant de façon pluridisciplinaire, la problématique est perçue sous différents angles. Des interventions ciblées ainsi que des objectifs concrets peuvent être proposés à l'enfant et à ses parents. Ces moments sont également l'occasion de valoriser les compétences du système et de changer le regard sur l'enfant et ses difficultés. Nourri par davantage d'informations, le réseau se coordonne pour mieux l'aider. Pour les psychothérapeutes de SOS enfants, un travail qui prend du temps, mais qui est probant. Le système plus réactif devient plus efficient.

SOS Enfants offre un service d'aide psychothérapeutique rapide et gratuit, lors d'une prise en charge individuelle et/ou familiale.

Aidez-les à traverser

Association des Amis du Bureau Central d'Aide Sociale
Place de la Taconnerie 3, 1204 Genève
CCP 12-27515-4
IBAN: CH51 0900 0000 1202 7515 4

Le comité

L'Association des Amis du BCAS a pour mission de faire connaître les activités du BCAS et de rechercher des fonds pour soutenir son action. Son comité est composé de:

Frédéric Binder, président	Benedict Fatio
Laure Brolliet, trésorière	Nicolas Gonet
Diane Devaux, secrétaire	Sandra Leu
Sandrine Barilla	Ana D. Lombard
Véronique Canonica	Cynthia Odier
Coralie Chaillot	Christophe Stucki
Françoise-Marie Deloche	Philippe Zoelly
Charlotte de Senarclens	

Impressum

La lettre des Amis, novembre 2019.
Coéditée par l'Association des Amis du Bureau Central d'Aide Sociale et le Bureau Central d'Aide Sociale, fondation de droit privé, Place de la Taconnerie 3, Case postale 3125, 1211 Genève 3.
www.bcas.ch



**Merci de
votre soutien!**